

Marseille

Marseille au petit jour s'éveille tendrement,
Les mâts dans le Vieux Port sonnaillent aux mâlines
Sous un mistral coquin qui va très surement
Soulever, tel Béjart, les robes des mutines.

Déjà la Canebière engrosse à chaque instant,
D'un flot de ciotadens surgissant de Saint Charles ;
L'Alcazar plus au loin s'affiche avec Montand,
Ça commence à bouger, même dans la Rue d'Arles.

Un balai de tramways remplit tout le Panier,
Et ça crie au poisson du cours de la Rue-Longue
Quand Izzo pêche encore au large du Planier
La rascasse arc-en-ciel très épineuse, oblongue.

À neuf heures moins deux César ouvre son bar,
Car la marine a soif de voir le Pitalugue,
Marius dans son lit rêve de Zanzibar,
C'est vers le Château d'If qu'on appelle à la fugue.

La Major, sur les quais, accueille Vitria
Venu de tout son cœur prier pour sa survie,
Ça sent l'amour, la mort et la pizzeria,
L'iode, la morue et la mer à l'envie.